



FERME TA GUEULE OU CAUSE TOUJOURS... NOUS AVONS LE CHOIX...

Alors que le monde s'enfonce dans une crise financière qui semble sans limites, que les gouvernements s'acharnent sur leur peuple à la recherche du moindre centime à gratter, notre grande et belle DGFIP gère ses propres urgences : elle sonde... Ou plus exactement elle achète des sondages...

Pour savoir quoi ? N'existe-t'il pas d'autres manières de recueillir le sentiment des agents ? Bercy est donc devenu une tour d'ivoire si haute et si hermétique que rien de ce qui se passe sur le terrain ne filtre jusque là ? Monsieur Parini est-il si sourd qu'il n'a pas entendu les revendications des milliers d'agents venus manifester à chacune de ses « visites » dans les régions ?

La lecture des 19 questions laisse perplexe sur l'objectif de ce sondage. La première moitié du questionnaire (8 questions) porte sur le profil de l'agent (âge, grade, ancienneté, affectation...), puis encore 3 questions sur l'avenir professionnel envisagé uniquement sous l'angle de la mobilité (progression de carrière, concours).

Suivent 5 questions sur le niveau de connaissance de la fusion et de la DGFIP, puis 2 questions sur ce que la fusion a changé pour les agents, et 1 seule question sur les conditions de travail, entrevues principalement sous l'angle de l'organisation matérielle.

Tout ça pour ça, serait-on tenté de dire... Tout ce fric dépensé simplement pour que notre direction puisse savoir si le discours qu'elle nous matraque depuis deux ans a bien fini par passer ?

Oui, mais pas seulement. Ce sondage sert aussi d'outil de propagande : d'abord, il laisse croire aux agents que la direction se préoccupe de leurs sentiments en les interrogeant individuellement, puis à n'en pas douter, elle utilisera les réponses qui l'arrange pour se gargariser de beaux résultats.

Car avec des questions aussi bien posées que :

- 10. J'estime que je suis bien informé(e) sur :
- 12. J'estime que la fusion va permettre : *(on n'a pas trouvé la réponse : « de supprimer des emplois »)*
- 13. J'estime que la constitution de la DGFIP me donne une chance :
- 15. Dans le cadre de mon nouveau service, je suis satisfait(e) :

il n'est pas besoin d'être grand sondologue pour imaginer comment seront interprétées les réponses.

La CGT Finances Publiques du Lot dénonce de telles pratiques inutiles, malsaines et onéreuses, et a adressé au TPG et au DSF une demande d'éclaircissement sur le coût total de cette opération de communication.